

Votre générosité en action

momentum

BULLETIN DE 2022 POUR LES LOYAUX
DONATEURS ET DONATRICES DE CONCORDIA

NUMÉRO

7



CONCORDIA

Découvrez notre effectif étudiant

Université nouvelle génération, Concordia repense l'avenir de l'enseignement supérieur. Située à Montréal, ville animée et multiculturelle, Concordia est classée meilleure université nord-américaine de moins de 50 ans. Elle accueille annuellement quelque 51 000 étudiantes et étudiants grâce à son approche novatrice axée sur l'apprentissage expérientiel et la recherche interfonctionnelle.

Total des inscriptions

1er cycle	37 272
Cycles supérieurs	9 539
Formation continue	4 442



Programmes d'études

400	programmes de 1er cycle
129	programmes de cycles supérieurs

Des quatre coins du monde

Étudiants étrangers	9 999
Canadiens résidents du Québec	32 798
Canadiens non résidents du Québec	4 014



Répartition par faculté

Faculté des arts et des sciences	19 724
Faculté des beaux-arts	3 964
École de génie et d'informatique Gina-Cody	10 696
École de gestion John-Molson	9 915
Étudiants libres, étudiants visiteurs et autres	2 512

Profil linguistique

Anglophones	49,3 %
Francophones	19,2 %
Autres langues	31,5 %

*Chiffres pour l'année universitaire 2020-2021.



Jeter les bases d'un avenir meilleur

Un message de
Graham Carr

Vous les défis constants de la crise de la COVID-19, nous éprouvons toutes et tous le désir de tourner la page sur la dernière année. Nul doute, les vagues successives du coronavirus ont beaucoup pesé sur notre communauté et ont assombri l'humeur du monde. Bien que nous ayons saisi toutes les occasions de ramener les étudiants sur le campus lorsque les conditions sanitaires le permettaient, notre capacité d'action était limitée, et le dynamisme d'une vie de campus normale nous a cruellement manqué.

Or, malgré défis et frustrations, nous avons accompli de grandes choses et confirmé notre place aux côtés des meilleures universités du Canada et du monde. Ce bilan impressionnant est attribuable à la détermination dont nous avons su faire preuve.

Notre conseil d'administration a approuvé la création d'une nouvelle École de la santé. Cette initiative transformatrice nous permettra d'apporter une nouvelle valeur à nos travaux dans divers domaines tels que santé préventive et communautaire, sciences et génie biomédicaux, développement technologique, et perfectionnement des systèmes de santé.

Nous avons lancé le Centre de recherche sur les avenir autochtones, autre gage de notre attachement à la décolonisation et au processus de vérité et réconciliation. Concordia se donne ainsi les moyens de forger de nouvelles approches avant-gardistes en matière de recherche et de formation qui lui permettent de se distinguer à l'échelle mondiale.

Les étudiantes et étudiants de Concordia continuent d'obtenir des résultats remarquables dans des concours nationaux et internationaux d'art, d'étude de cas et de fuséologie, tandis que nos Stingers de hockey sur glace féminin ont remporté le titre de championnes du Québec 2022 et le championnat canadien U Sports!

Le Studio V1 du Centre d'innovation District 3 de Concordia a mis sur pied un formidable programme d'entrepreneuriat

scientifique. Unique au Canada, celui-ci aide les diplômées et diplômés du doctorat ayant la fibre entrepreneuriale à commercialiser les résultats de leurs recherches.

Nous avons accueilli cinq nouvelles titulaires d'une chaire de recherche du Canada — toutes des femmes reconnues comme des leaders émergentes des domaines de la santé comportementale, de la génétique, de la physique computationnelle, du cinéma et de l'étude des maladies.

Par ailleurs, d'importants nouveaux jalons ont été atteints dans le cadre de la Campagne pour Concordia : Place à la nouvelle génération.

Ainsi, en quelques semaines, nous avons annoncé une série de dons de plus d'un million de dollars pour les beaux-arts, la justice sociale, l'apprentissage expérientiel et les sports interuniversitaires de la part des fondations Doggone, Flanagan et RBC ainsi que de George Lengvari, B.A. 1963, un pilier de la communauté de Concordia.

Notre campagne annuelle a attiré un nombre record de 17 242 donateurs individuels, tandis que la Campagne pour Concordia a recueilli la somme impressionnante de 27,5 millions de dollars durant l'année civile 2021 — un succès que nous vous devons à vous, nos formidables bienfaitrices et bienfaiteurs.

La réussite de nos étudiants, professeurs et chercheurs inspire la vision de notre communauté pour jeter les bases d'un avenir meilleur.

J'espère sincèrement que les réalisations rendues possibles par votre générosité vous procurent autant de fierté qu'à moi et à l'ensemble de la communauté de Concordia.

Vous remerciant de tout cœur, je vous prie de recevoir mes plus cordiales salutations.

Graham Carr, le recteur de l'Université Concordia

Pleins feux sur l'innovation

S'attachant à résoudre les grandes questions de notre société, les chercheuses et chercheurs de Concordia apportent des solutions pour soutenir nos collectivités et bâtir un monde meilleur. Voici un aperçu des ambitieux projets menés sur nos campus et de la façon dont nos experts contribuent à l'avancement des connaissances dans leurs domaines de spécialité.

Fondation de la nouvelle École de la santé de Concordia

Le conseil d'administration de Concordia a approuvé la création d'une nouvelle **École de la santé** au sein de l'Université, initiative qui s'inscrit dans le virage vers la recherche en santé amorcé dans toutes les facultés. Cette initiative audacieuse aide Concordia à faire sa marque comme université nouvelle génération en lui permettant d'offrir des possibilités intégrées de formation, de découverte, d'innovation et d'engagement en matière de santé.

Mise en marché des innovations issues des laboratoires de Concordia

En collaboration avec Concordia, le Centre d'innovation et d'entrepreneuriat District 3 a fondé VI Studio afin de créer une base solide pour les initiatives en matière d'entrepreneuriat scientifique. Le Programme d'entrepreneuriat scientifique de VI Studio, un programme postdoctoral de deux ans visant à renforcer les liens entre les secteurs de l'innovation scientifique et commerciale, a débuté en septembre 2021.

Des masques jetables qui polluent l'océan

Un seul masque laissé exposé dans des conditions naturelles peut libérer plus de 1,5 million de microplastiques dans les milieux aqueux. Voilà ce qu'a révélé une étude de Concordia sur le processus de décomposition des masques dans l'environnement et leur empreinte écologique.



HEATHER IGLOLIORTE ET JASON E. LEWIS

Un centre de recherche unique en son genre

En novembre 2021, Concordia a lancé son premier centre de recherche autochtone reconnu par l'Université en novembre 2021. Il est codirigé par Heather Igloliorte et Jason E. Lewis, tous deux professeurs à la Faculté des beaux-arts. Créé pour soutenir les travaux menés par et pour les peuples et les communautés autochtones, ce centre représente le couronnement de plusieurs années de travail acharné et un grand pas en avant pour les chercheuses et chercheurs autochtones de l'Université. Pour en savoir plus, consultez milieux.concordia.ca/indigenousresearch.



Une nouvelle méthode pour détecter le cancer

Des chercheurs de Concordia, dont **Muthukumar Packirisamy**, directeur du Laboratoire de biomicrosystèmes optiques, ont mis au point une nouvelle méthode de biopsie liquide qui utilise des particules magnétiques pour détecter les biomarqueurs inquiétants avant même la formation d'une tumeur. Cette technique permet d'améliorer considérablement à la fois le diagnostic et le traitement du cancer.

76,4 millions de dollars pour un Réseau d'innovation pour la cybersécurité

Le gouvernement du Canada a annoncé l'octroi de 76,4 M \$ sur quatre ans au Consortium national pour la cybersécurité (CNC). Le CNC établira le Réseau d'innovation pour la cybersécurité (RIC) dans le but de relever les défis relatifs à la cybersécurité et pour aider les établissements et les entreprises de tout le pays à gérer les cybermenaces.

Mourad Debbabi, doyen de l'École de génie et d'informatique Gina-Cody de Concordia, mène cette initiative avec d'autres codirecteurs d'universités canadiennes.

Cinq professeures de Concordia ont obtenu une chaire de recherche du Canada

Concordia compte cinq nouvelles titulaires d'une **chaire de recherche du Canada** (CRC), dont le financement total sur cinq ans s'élève à 3 millions de dollars. Leurs sujets de recherche vont de la chimie et la biochimie au cinéma, en passant par la biologie, la physique et la psychologie. En outre, un fonds supplémentaire d'infrastructures, qui comprend une contribution jumelée du ministère de l'Économie et de l'Innovation ainsi qu'un soutien de Concordia et d'autres sources, ajoute 2,06 millions de dollars aux subventions de CRC, portant la valeur totale combinée à plus de 5 millions de dollars.

Exploiter le pouvoir de la musique

En collaboration avec l'Université Concordia, **l'Hôpital chinois de Montréal** a lancé en 2021 un tout nouveau programme de musicothérapie visant à combattre l'isolement et la solitude chez les résidentes et résidents de ce CHSLD durant la pandémie de COVID-19. Le programme s'est révélé fort salutaire en ce qui concerne la gestion de la douleur, l'amélioration de la mémoire, l'isolement, l'anxiété, la dépression et les soins de fin de vie.



MONICA MULRENNAN ET DYLAN FRASER

Un projet qui unit le savoir autochtone et la science

Deux chercheurs de Concordia, **Monica Mulrennan** et **Dylan Fraser**, participent à un projet national visant à comprendre et à protéger les zones de pêche nordiques. Alliant biologie, génomique, sciences sociales et savoir autochtone, le projet FISHES (favoriser la pêche indigène à petite échelle pour la santé, l'économie et la sécurité alimentaire) a reçu un financement de 14,5 millions de dollars, principalement de Génome Canada et de Génome Québec.



Faciliter le dialogue entre médecins et futures mères

Angela Alberga, B. Sc. 2005, chercheuse à Concordia, veut autonomiser les femmes enceintes pour améliorer la communication avec leurs fournisseurs de soins de santé. Ayant obtenu un financement des Instituts de recherche en santé du Canada, la Pre Alberga collabore avec une équipe pancanadienne afin de concevoir « MomCards », un jeu d'environ 45 cartes conçues pour aider les femmes enceintes à aborder certains sujets délicats durant les visites en clinique.

Pour en apprendre davantage sur les plus récentes réussites de notre communauté, consultez la page concordia.ca/fr/recherche.html.

Brad McAninch et Mark Fazio

UNE VISION COMMUNE POUR LA PROCHAINE GÉNÉRATION



Brad McAninch, B. Ing. 1997, et Mark Fazio, B. Ing. 1994, ont beaucoup en commun. Tous deux sont diplômés de l'École de génie et d'informatique Gina-Cody de Concordia, mènent des carrières fructueuses dans la même entreprise et ont décidé en 2019 d'aider les autres en faisant un don de 52 000 \$ à leur *alma mater*.

MM. McAninch et Fazio sont respectivement chef de la direction et vice-président directeur de Modern Niagara, une entreprise de construction de premier plan établie à Ottawa et ayant des bureaux dans tout le Canada. Leur contribution a permis la création de bourses d'études en génie Modern Niagara. D'une valeur de 3 250 \$ chacune, ces bourses sont décernées annuellement à deux étudiants ou étudiantes de premier cycle de l'école Gina-Cody.

« Les bourses permettent aux étudiants et aux étudiantes de se concentrer sur leurs travaux sans avoir à se préoccuper de leur situation financière pendant leurs études », explique M. McAninch, qui figurait en 2019 au palmarès des 50 diplômés de moins de 50 ans les plus influents de Concordia.

M. Fazio est d'accord : « Brad et moi voulons aider de jeunes étudiants et étudiantes à jouir des mêmes possibilités et du même enseignement de qualité dont nous avons profité à Concordia. »

« Notre diplôme et le temps que nous avons passé à Montréal nous ont permis de vivre une foule d'expériences et d'acquérir un bagage de connaissances qui ont servi de fondement à nos carrières, ajoute-t-il. Le programme d'ingénierie de Concordia est un cadre idéal pour le

« Le programme d'ingénierie de Concordia est un cadre idéal pour le soutien de Modern Niagara au développement de la prochaine génération de chefs de file dans notre secteur. »

soutien de Modern Niagara au développement de la prochaine génération de chefs de file dans notre secteur. Et si cette aide fait découvrir aux étudiants et étudiantes les avantages de se joindre à notre groupe et les intéresse aux possibilités de stage ou d'emploi permanent chez nous, tout le monde y gagne. »

Un autre point commun entre MM. McAninch et Fazio est l'influence de leur père sur leurs parcours respectifs. Paul Fazio est un ancien professeur réputé de l'école Gina-Cody, tandis que John McAninch est devenu en 1997 le premier chef de la direction de Modern Niagara, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite en 2004.

« Vous savez, nos pères ont pris des chemins très différents dans la vie, mais leur histoire et leurs valeurs se ressemblent, estime M. Fazio. Je pense qu'ils seraient absolument d'accord pour dire que la vie est un sport d'équipe, et qu'on se doit d'aider les gens autour de soi lorsqu'on en a l'occasion. J'espère qu'ils sont fiers de nous. Je crois qu'ils le sont. »

« Mark et moi avons eu d'excellents modèles, relate M. McAninch, et nous avons tous deux profité d'une excellente éducation à Concordia. À présent, nous sommes en mesure de donner au suivant, et nous sommes extrêmement fiers de pouvoir aider les autres à notre tour. »

Dima Anbari

UN NOUVEAU DÉPART



C'est en partie grâce à une bourse de subsistance offerte par l'Université Concordia que Dima Anbari a réussi à surmonter les difficultés financières qui l'assaillaient. « La bourse de subsistance Robert C. White — affirme l'étudiante de quatrième année à l'École de gestion John-Molson — m'a aidée à terminer mon baccalauréat, ce que j'aurais dû faire depuis longtemps. »

« Sans le savoir, j'avais épousé un partenaire abusif qui m'a forcée à interrompre mes études et à déménager à Dubaï », explique-t-elle. En 2017, Dima Anbari a réussi à s'enfuir et à regagner le Canada, « sans rien d'autre que les vêtements sur mon dos et mes trois enfants de 12 ans et moins ».

Durant sa vie au Moyen-Orient, Mme Anbari a soutenu sa famille alors qu'elle se bâtissait une carrière en tant que consultante indépendante en recherche qualitative. Elle ne possédait qu'un DEC (diplôme d'études collégiales) en commerce. « C'était suffisant au Moyen-Orient, mais je savais que ce n'était pas assez pour me faire une place au Canada. Je savais que je devrais retourner à l'école pour parfaire mes compétences professionnelles. »

Après un retour ardu qui l'a forcée à reprendre sa vie à zéro, Dima Anbari a été soulagée par l'accueil qu'elle a reçu à son retour au Canada et à Concordia. « Après avoir été absente pendant 14 ans, je pensais que j'aurais à refaire une demande d'admission, mais à ma grande surprise, on a simplement rouvert mon dossier. Ça m'a enlevé un poids énorme des épaules. »

Par la suite, elle a pu rapidement obtenir un soutien financier. « J'étais dans ma deuxième année quand une erreur de dossier a eu pour effet de suspendre mon aide financière en plein

trimestre. J'étais catastrophée. » Le Bureau de l'aide financière et des bourses de l'Université lui a émis un chèque d'urgence. Par la suite, elle a eu droit à un soutien renouvelable grâce à la bourse de subsistance Robert C. White. « Ce coup de pouce financier a grandement contribué à ma tranquillité d'esprit », souligne-t-elle. « J'ai même une petite marge de manœuvre pour répondre aux besoins de mes enfants. Revenir à Concordia m'a aidée à reprendre confiance en moi et à gagner en assurance. La bourse m'a donné de l'espoir. »

« Les donateurs offrent aux personnes comme moi une deuxième chance. »

Une fois qu'elle aura terminé ses études de 1er cycle, Dima Anbari entend présenter une demande d'emploi à un poste à temps plein dans son domaine d'études auprès d'une grande entreprise québécoise. Elle poursuit en outre une mineure en exploitation des données et en rédaction professionnelle, laquelle, à son avis, « lui procurera quantité d'autres occasions. Ces deux disciplines m'aideront dans ma carrière de spécialiste du marketing. Je veux aussi simplement me prouver que je peux y arriver. »

Dima Anbari est reconnaissante de cette occasion qui lui est donnée de remercier les bienfaitrices et bienfaiteurs de Concordia de leur générosité. « Les donateurs offrent aux personnes comme moi une deuxième chance. Sans ces bourses, je ne crois pas que j'aurais pu reprendre mon parcours », affirme-t-elle.

« Ce n'est vraiment pas facile; mais ne pas avoir à me soucier constamment de mes finances m'aide à garder le cap sur mon objectif ultime, soit d'obtenir les qualifications qui me permettront de retomber sur mes pieds. »

Maria Diamantis and Dimitris Ilias

UN LEGS MUSICAL

Unis grâce à la musique — et à un coup de pouce de l'Université Concordia — la soprano Maria Diamantis et le ténor Dimitris Ilias, B. Bx-arts 1992, Dipl. 2e cycle 1999, se sont bâti une vie ensemble et ont créé une communauté autour d'eux.

En tant que cofondateurs de Chroma Musika, ces chanteurs d'opéra et musiciens chevronnés ont donné des spectacles, organisé des séminaires et enregistré des albums consacrés à la musique grecque ancienne et à la musique contemporaine du Canada et de l'Europe.

Ce faisant, ils ont fait appel à de nombreux musiciens locaux. Qui plus est, ils ont offert à des milliers d'enfants québécois la chance de découvrir et d'explorer la musique symphonique grâce à des concerts spéciaux, dont bon nombre ont été facilités par la communauté de Concordia.

Ces réalisations ont valu au couple la Médaille de l'Assemblée nationale du Québec en mai 2021.

Plus récemment, Mme Diamantis et M. Ilias ont décidé d'octroyer un don planifié au Département de musique de l'Université Concordia. Lorsqu'ils ont accepté d'enregistrer une entrevue vidéo pour discuter de leur action philanthropique, ils ont demandé de le faire à la salle de concert Oscar-Peterson du campus Loyola, dont la scène leur est très familière.

« Cette scène est notre deuxième maison, affirme Dimitris Ilias. Non seulement y ai-je donné une performance solo lors de l'inauguration, en 1990, mais c'est aussi sur cette scène que Maria et moi avons produit la majorité de nos spectacles.

« Cette salle de concert a vu des milliers d'enfants chanter dans le cadre de différentes initiatives. Chaque



fois que j'y mets les pieds, je ressens toujours une chaleureuse hospitalité qui me replonge à l'époque de mes études. C'est un endroit magnifique, et je suis très honoré d'en faire partie depuis aussi longtemps. »

Un autre lien avec l'Université a incité les deux artistes à faire un don planifié : c'est à Concordia qu'ils ont fait connaissance.

« Je passais une audition en vue de mon admission au département de musique afin d'y entamer des études en violon et en chant, et on m'avait recommandé Maria pour m'accompagner au piano », se remémore M. Ilias.

« Je me souviens d'avoir été ravie de faire ta connaissance parce que tu étais d'origine grecque tout comme moi, et musicien en plus », ajoute Mme Diamantis.

« C'était le destin — un peu comme à l'opéra! », s'émerveillent-ils. Ainsi, l'idée de faire un don planifié est venue au couple de façon toute naturelle, indique Dimitris Ilias.

« Pour moi, c'était extrêmement important de redonner à cet établissement qui m'a tant apporté, commente-t-il. C'est la moindre des choses, à mon avis. C'est très gratifiant de savoir qu'aussi longtemps qu'existera Concordia, chaque année, un étudiant ou une étudiante en musique recevra une bourse grâce à ce don. »

« C'est très gratifiant de savoir qu'aussi longtemps qu'existera Concordia, chaque année, un étudiant ou une étudiante en musique recevra une bourse grâce à ce don. »

Voir l'interview vidéo à concordia.ca/plannedgiving.

Oreoluwa Albert Ajayi

L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DE L'INNOVATION

Durant son enfance au Nigeria, pays où les coupures de courant sont fréquentes et les infrastructures, déficientes, Oreoluwa Albert Ajayi, B. Ing. 2017; M. Sc. A. 2021 — qui se fait appeler Ore — était entouré de gens vivant dans la pauvreté. Très tôt dans la vie, il a compris qu'il était chanceux de faire partie d'une famille de la classe moyenne ayant bénéficié d'une bonne éducation.

« Mon défunt père était professeur et ma mère était informaticienne; elle dirigeait une ONG et œuvrait à des initiatives de justice sociale auprès de l'Église catholique », précise Ore Ajayi à propos de ses parents.

Cet environnement — doublé d'une volonté de trouver un sens à sa vie et de réussir — l'a incité à quitter le Nigeria pour le Canada en 2012, afin d'étudier le génie électrique à l'Université Concordia.

« Cela m'apparaissait comme un milieu propice à l'apprentissage », explique-t-il. Sept ans plus tard, il était devenu porte-parole de sa promotion et exhortait la cohorte de 2017 à « s'élever au-dessus de tous les obstacles ».

Autre déclencheur ayant incité Ore Ajayi — qui poursuit actuellement des études doctorales à Concordia — à choisir le génie électrique : un accident de voiture, lorsqu'il avait quatre ans.

À l'époque, les autoroutes nigérianes s'étiraient sur des kilomètres et étaient surchargées de camions de transport de marchandises, parce que les chemins de fer et les voies navigables étaient très mal entretenus. La collision est survenue lorsqu'un camion roulant en sens opposé s'est subitement rabattu dans la voie où circulait la voiture dans laquelle prenaient place Ore Ajayi, sa mère et deux autres passagers, envoyant du coup le véhicule dans le fossé. Une personne a été tuée.



« En plus de me motiver, ce soutien a contribué à alléger ma charge mentale et physique. »

L'expérience a suscité chez l'ingénieur un intérêt pour des solutions de recharge plus sécuritaires au transport par camion, notamment par voie aérienne. Étant donné que les réserves de combustibles fossiles sont limitées, Ore Ajayi savait que les sources d'énergie de remplacement et l'apprentissage machine seraient appelés à jouer un rôle déterminant dans le type d'innovation pouvant mener à des solutions de recharge durables.

« Je m'intéresse aux applications d'apprentissage machine à base de règles dans la sphère des systèmes d'énergie et de transport complexes », explique-t-il. « Mon objectif est de contribuer à l'enrichissement des connaissances essentielles à la transition vers une économie fondée sur l'énergie propre. »

Titulaire d'une bourse d'études doctorales Hydro-Québec, Ore Ajayi a utilisé cet argent pour poursuivre des études aux cycles supérieurs durant la période de ralentissement économique causée par la pandémie de COVID-19, de même que pour suivre un cours sur l'équité, la diversité et l'inclusion.

« En plus de me motiver, ce soutien a contribué à alléger ma charge mentale et physique », fait-il valoir. « À titre de résident permanent du Canada, je me considère extrêmement privilégié de me voir offrir de telles possibilités. »

Ore Ajayi, qui a fondé Neuralvol, une entreprise de technologie novatrice qu'il dirige en collaboration avec un groupe de camarades diplômés de Concordia, espère contribuer à diminuer les conséquences socioéconomiques disproportionnées du changement climatique sur les communautés mal desservies.

Fondation Carole Epstein

ENCOURAGEONS LES
FUTURS GRANDS NOMS
DE LA LITTÉRATURE



La regrettée Carole Epstein a vécu sa vie avec passion et autonomie. Après avoir atteint le succès par différents chemins, elle a finalement poursuivi et réalisé son rêve de devenir une autrice publiée de romans policiers.

Génie des mots et lectrice vorace toute sa vie, Carole a poursuivi ses ambitions d'écriture après avoir reçu un diagnostic de cancer de l'ovaire à l'âge de 51 ans. Autodidacte, elle a participé à des tables rondes et à des séminaires d'écriture durant ses bonnes semaines de chimiothérapie.

« La création littéraire a joué un rôle important dans la vie de Carole et a soutenu sa force d'esprit dans les moments difficiles », disent ses proches. Elle adorait les occasions de célébrer, et que ses lancements de livre étaient toujours très courus et attiraient un public merveilleux. Carole s'est éteinte en 2004, laissant un héritage administré par la Fondation Carole-Epstein.

Depuis, la fondation contribue aux percées et aux recherches médicales sur le cancer de l'ovaire dans des établissements de renom comme le CUSM et le CHUM à Montréal, et l'Université hébraïque de Jérusalem.

« C'est un privilège de pouvoir enfin célébrer la passion de Carole pour la création littéraire » souligne la fondation.

Un récent don à Concordia va maintenant honorer l'amour de Carole pour l'écriture, permettant l'octroi d'un soutien financier à des étudiantes et étudiants du Département d'études anglaises de l'Université.

Ce nouveau financement profitera à des personnes inscrites aux études en création littéraire. La bourse de subsistance Carole-Epstein en création littéraire, d'une valeur de 1 000 \$, sera offerte annuellement au 1er cycle, tandis que la bourse d'études supérieures Carole-Epstein en création littéraire sera offerte à une étudiante ou un étudiant inscrit à la maîtrise, à raison de 10 000 \$ sur deux ans.

« Après avoir examiné les options de différentes universités, la fondation a choisi le programme de Concordia », disent les représentants de la Fondation Carole-Epstein. « Et nous sommes très heureux d'avoir établi les bourses Carole-Epstein à l'Université Concordia. »

« C'est un privilège de pouvoir enfin célébrer la passion de Carole pour la création littéraire. »

Erin Hogg

FAVORISER L'ÉMERGENCE DE TALENTS CRÉATEURS

Pendant plus de 40 ans, Erin Hogg, infirmière spécialisée en obstétrique, a été un pilier de l'hôpital Royal Victoria de Montréal, où elle a aidé à mettre au monde des bébés jusqu'à sa retraite en 2003. Aujourd'hui, elle poursuit son engagement auprès de la collectivité dans sa chère ville natale en appuyant l'Université Concordia.

Lorsqu'elle est devenue membre du comité consultatif de la Faculté des beaux-arts de l'Université, Mme Hogg a été immédiatement impressionnée par son dynamisme : « Je me suis sentie interpellée, car de toute évidence, le talent de ces étudiantes et étudiants venus des quatre coins du monde était grandement valorisé. »

Aujourd'hui présidente d'Emeral Investments, Erin Hogg, en collaboration avec ses filles, Martha et Alice, B. Bx-arts 1992, apporte chaque année son soutien à divers programmes de beaux-arts. Et lorsque Catherine Wild, ancienne doyenne de la faculté, a pris sa retraite il y a six ans, elles ont créé le cycle de conférences annuel Wild Talks en son honneur.

La Pre Wild, qui enseigne actuellement la gravure au Département des arts plastiques, lui voue une grande estime : « Mme Hogg compte parmi les nombreuses personnes ayant fait preuve d'une générosité soutenue à l'égard de la faculté. J'ai appris à la connaître plus particulièrement puisqu'elle a participé à presque toutes nos activités, et d'ailleurs, sa curiosité intellectuelle et son intérêt sincère envers les autres étaient remarquables. »

En novembre 2021, Concordia a accueilli le regretté cinéaste Jean-Marc Vallée à titre d'invité de marque lors



ERIN HOGG EN COMPAGNIE DE CATHERINE WILD (À GAUCHE)
ET DE LA SCÉNOGRAPHE CHRISTINE JONES, B. BEAUX-ARTS
1989, LAURÉATE D'UN PRIX TONY (AU CENTRE)

« J'espère que le cycle de conférences Wild Talks incitera d'autres bienfaiteurs à appuyer Concordia et à lui verser des dons, car au bout du compte, on reçoit toujours davantage que ce que l'on donne. »

d'un événement spécial organisé dans le cadre du cycle de conférences Wild Talks. Parmi les précédentes têtes d'affiche, citons James Tupper, B. Bx-arts 1992, vedette de la série *Big Little Lies*, réalisée par M. Vallée et récompensée par huit prix Emmy et quatre Golden Globes, ainsi que Christine Jones, B. Bx-arts 1989, lauréate d'un Prix Tony et conceptrice des décors de la pièce de théâtre *Harry Potter et l'enfant maudit*, présentée à Broadway et à Londres.

« Tisser des liens entre les universités et le public me tient particulièrement à cœur, souligne Erin Hogg. L'événement consacré à Jean-Marc Vallée a été un moment marquant. Je me réjouis de voir la collectivité s'intéresser à ce qui se passe dans les universités et prendre conscience que les établissements d'enseignement supérieur — comme Concordia — constituent une richesse incomparable. »

« J'espère que le cycle de conférences Wild Talks incitera d'autres bienfaiteurs à appuyer Concordia et à lui verser des dons, car au bout du compte, on reçoit toujours davantage que ce que l'on donne », conclut Mme Hogg.

Les grandes premières des Concordiennes et Concordiens

Que ce soit dans le domaine des affaires, des arts, du génie, des services publics ou d'autres secteurs, les membres de la communauté de Concordia réalisent de grandes choses. Découvrez ce que notre université et nos diplômés ont été les premiers à accomplir au cours de la dernière année.

La rappeuse montréalaise **Naya Ali**, B.A. 2011, compte parmi les premiers lauréats du nouveau Prix de la musique noire canadienne, décerné par la Fondation SOCAN.

Eunice Bélidor, B. Bx-arts 2012, titulaire de la chaire Gail-et-Stephen-A.-Jarislowsky, est devenue la première conservatrice noire de l'art québécois et canadien contemporain (de 1945 à aujourd'hui) du Musée des beaux-arts de Montréal.

Monelle Hébert, B.A. 2000, ancienne membre de l'équipe féminine de hockey des Stingers, est la première femme de l'histoire du Service de police de la Ville de Montréal à devenir agente motocycliste.



MAYA JOHNSON, B.A. 2006, EST DEVENUE LA PREMIÈRE CHEFFE D'ANTENNE NOIRE À CTV MONTRÉAL.

Le 18 mars 2021 a eu lieu l'édition inaugurale de la **Journée de l'École de génie et d'informatique Gina-Cody de Concordia**, en hommage à la générosité et aux réalisations de la figure emblématique qui lui a donné son nom. Renommée en 2018, l'école est la première faculté universitaire canadienne spécialisée en génie à porter le nom d'une femme.

MANDY GULL-MASTY, B.A. 2006; B.A. 2008, EST DEVENUE LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE GRANDE CHEF DU GRAND CONSEIL DES CRIS ET PRÉSIDENTE DU GOUVERNEMENT DE LA NATION CRIE, AU QUÉBEC.



ÉTIENNE CANTIN-BELLEMARE, B. ING. 2010, ET SON ÉQUIPE ONT ÉTÉ LES TOUT PREMIERS – À MONTRÉAL ET DANS LE MONDE ENTIER – À UTILISER DE LA POUDRE DE VERRE DANS L'ÉDIFICATION DE PONTS. L'INGÉNIEUR EST LE CONCEPTEUR PRINCIPAL DES PONTS DARWIN DE L'ÎLE-DES-SŒURS, À MONTRÉAL.



PHOTO : THIERRY DU BOIS

À l'occasion de la toute première **Journée de l'École de gestion John-Molson**, le 18 novembre 2021, des centaines d'étudiants, de diplômés, de professeurs et d'employés ont exprimé la fierté que leur inspire cette école, laquelle figure parmi les meilleurs établissements de ce type dans le monde.

Concordia a lancé en 2021 **une mineure en journalisme scientifique**, une première au Canada. Les étudiantes et étudiants de tous les programmes de baccalauréat ès sciences peuvent maintenant approfondir leurs aptitudes en communication grâce à ces cours pratiques en reportage et en multimédias.

L'École de gestion John-Molson fait partie des premiers établissements partenaires du nouveau programme de **stage de stratégie d'entreprise de Mitacs**. Unique en son genre, celui-ci finance la moitié de l'allocation de 10 000 \$ versée aux étudiantes et étudiants pour un stage de quatre mois.

Akshay Kumar Rathore est le plus jeune professeur de Concordia à être nommé Fellow de l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (« institut des ingénieurs électriciens et électroniciens » ou IEEE), le plus prestigieux honneur de l'organisme professionnel. Il est professeur adjoint au Département de génie électrique et informatique.



SHAYA ISHAQ, ARTISTE INTERDISCIPLINAIRE ET ÉTUDIANTE DU PROGRAMME DE PREMIER CYCLE EN FIBRES ET PRATIQUES MATÉRIELLES DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA, EST LA PREMIÈRE LAURÉATE D'UNE BOURSE DE RECHERCHE DÉCERNÉE PAR LE BUREAU DES PERSPECTIVES NOIRES.



PHOTO : LISA GRAVES

Voyez ce que Concordia a été la première à accomplir à Montréal, au Québec, au Canada et dans le monde : concordia.ca/concordiafirsts.

Ian Selvarajah

OUVRIR LA PORTE AUX AUTRES



Lorsqu'un tsunami a frappé le Sri Lanka le 26 décembre 2004, Ian Selvarajah, B. Comm. 2007, a vu les images de la dévastation à la télévision et a su qu'il se devait d'être sur place pour offrir du soutien.

« Il y a quelque chose en moi qui m'a dit que c'était l'occasion rêvée d'apporter mon aide », dit-il.

Alors étudiant de premier cycle à l'École de gestion John-Molson, Ian Selvarajah a fait progresser ses idées pour les efforts de secours dans le cadre de son projet de stage à l'Institut d'enseignement coopératif de Concordia. Très vite, il s'est rendu dans certaines des régions les plus dévastées du Sri Lanka, mettant en œuvre des projets tout en menant une campagne de financement à distance au Canada. En six mois, ses efforts ont permis de reconstruire une église, d'acheter de nouveaux bateaux de pêche en plus de lancer un modeste programme de microfinancement pour les entreprises locales.

« Le personnel de Concordia s'est vraiment impliqué. Ils ont jugé qu'il s'agissait d'une démarche exceptionnelle et ont ainsi voulu soutenir l'initiative », raconte-t-il. Il ajoute également que la contribution de l'Université l'a aidé à acquérir, au début de sa carrière, les compétences nécessaires afin de transformer les petites et grandes organisations du monde entier.

« J'ai pu mettre en pratique mes connaissances tout en étant capable d'avoir une vue d'ensemble en plus de faire preuve de créativité pour résoudre des problèmes complexes, peu importe la situation », se réjouit-il.

« Ce qui me motive, c'est de vivre de nouvelles expériences, de repousser les limites et d'ouvrir des portes aux autres. »

Motivé par de nouvelles expériences

Afin de s'attaquer aux obstacles qui empêchent d'autres personnes de vivre des expériences similaires, il a créé la bourse Ian Selvarajah en gestion des technologies d'affaires. Depuis 2020, son don de 33 000 \$ à la Campagne pour Concordia : Place à la nouvelle génération a permis de compenser les frais pour les étudiantes et étudiants du programme de gestion des technologies d'affaires ayant besoin d'un appui financier.

« Ce qui me motive, c'est de vivre de nouvelles expériences, de repousser les limites et d'ouvrir des portes aux autres. Si quelqu'un comme moi peut le faire, vous le pouvez également », observe-t-il.

M. Selvarajah a lui-même eu son lot d'épreuves. Sa famille a fui la guerre civile au Sri Lanka lorsqu'il était enfant. Ils sont arrivés au Canada avec à peine plus qu'une petite valise et les vêtements qu'ils portaient.

« Durant mon enfance, j'ai fréquenté l'église avec ma famille. Nous étions donc régulièrement amenés à faire preuve de générosité et à donner aux moins fortunés », se remémore-t-il.

Récemment, M. Selvarajah a fondé une organisation caritative appelée Someone Like Me (« quelqu'un comme moi ») dans le but de promouvoir la diversité dans les postes de direction. Inspirée en partie par sa propre expérience de voir peu de personnes autochtones, noires et de couleur dans des postes de direction d'entreprise, l'initiative offre un accès au mentorat aux titulaires d'une bourse de subsistance de Concordia en plus d'un soutien financier.

« Le mentorat, jumelé à un soutien financier, permettra à ces personnes de réussir avant d'occuper leur premier emploi. »

Thomas Lundy

DÉCROCHER UN « EMPLOI DE RÊVE »

Thomas Lundy, Dipl. 2e cycle 2021, se préparait à entreprendre un diplôme en journalisme à l'Université Concordia quand la pandémie de COVID-19 a contraint les étudiantes et étudiants partout dans le monde à travailler de la maison.

Pour lui, le passage aux études en ligne a été difficile. « Mon ordinateur arrivait à peine à faire fonctionner le logiciel de montage vidéo que nous utilisons dans le cadre du programme. Le Département de journalisme de Concordia dispose d'un dépôt de matériel informatique très bien garni, mais nous n'y avons plus accès. »

« J'ai été frappé de plein fouet par la pandémie. »

Thomas Lundy, qui a terminé son programme durant la troisième vague de COVID-19, au printemps 2021, dit devoir sa réussite à la bourse de subsistance Philip Fisher destinée aux étudiants des cycles supérieurs. « J'ai immédiatement pu me procurer un portable suffisamment puissant pour me permettre d'assister à des réunions Zoom et de faire fonctionner simultanément un logiciel d'enregistrement et un éditeur vidéo sans craindre que mon ordinateur plante. Cela m'a énormément facilité la tâche! »

La bourse PhilipFisher lui a en outre permis de décrocher son « emploi de rêve ». Au cours du programme, M. Lundy a en effet obtenu un stage à la revue *Canadian Geographic*, où il est aujourd'hui adjoint à la rédaction. « Travailler à cet endroit était mon objectif ultime quand je me suis inscrit au programme, mais en réalité, je ne m'attendais pas à l'atteindre littéralement! »

Comme beaucoup de candidates et candidats au programme de diplôme de 2e cycle en journalisme, Thomas Lundy possédait déjà une formation hors de la



« Il y a tant de choses à apprendre avant même de pouvoir prendre la plume. Le programme de Concordia m'a permis d'acquérir tout le savoir-faire nécessaire. »

sphère du journalisme — dans son cas, un diplôme en zoologie marine de l'Université de Newcastle, au Royaume-Uni. « J'ai fait une demande d'admission à Concordia parce que je voulais écrire sur la science, mais selon un angle différent », explique ce natif de Manchester, qui a auparavant travaillé comme adjoint à l'édition pour une revue savante, rédacteur technique et professeur d'anglais.

« J'avais besoin d'acquérir des compétences pratiques en journalisme — pas seulement en rédaction, mais aussi dans l'utilisation des médias visuels et des logiciels d'édition », fait valoir Thomas Lundy, qui, durant sa vie professionnelle, a également séjourné en Australie et au Japon avant de choisir d'étudier à Concordia. « Il y a tant de choses à apprendre avant même de pouvoir prendre la plume. Le programme de Concordia m'a permis d'acquérir tout le savoir-faire nécessaire. »

Durant ses études, M. Lundy s'est surtout intéressé à la rédaction d'actualités, à la recherche et aux médias visuels. Il souligne toutefois qu'apprendre à mener une entrevue a été pour lui une découverte. « Au départ, j'étais nerveux à l'idée d'interviewer quelqu'un, mais aujourd'hui, j'y prends vraiment plaisir. Mes fonctions à *Canadian Geographic* me donnent l'occasion de m'entretenir avec beaucoup de gens intéressants. »



PHOTO : DAVID WARD

Stylianos Perrakis

FINANCER DE FUTURES RÉUSSITES

C'est par pure gratitude que Stylianos Perrakis a décidé de constituer des bourses d'études en finance à l'Université Concordia. « À 62 ans, j'approchais de l'âge de la retraite obligatoire dans mes fonctions précédentes. C'est alors que Concordia m'a offert un emploi. » M. Perrakis – professeur RBC distingué de produits financiers dérivés à l'École de gestion John-Molson – a en effet commencé à enseigner à Concordia en 2000, après 30 ans de carrière à l'Université d'Ottawa. « Concordia m'a fait confiance. »

Le Pr Perrakis affirme avoir accompli ses travaux les plus importants à l'Université Concordia. Spécialiste des produits financiers dérivés, il travaille à une théorie qui remet en question les idées mises de l'avant par des universitaires ayant obtenu le prix Nobel dans les années 1970. « Les produits dérivés, qui représentent un volume quotidien d'échanges commerciaux de plusieurs milliards de dollars, sont utilisés pour gérer le risque et la spéculation, explique-t-il. La croyance acceptée veut que les marchés évaluent la valeur de ces produits correctement. »

Or, le spécialiste conteste ouvertement ce principe, au motif que dans le domaine des produits dérivés, les règles du jeu ne sont pas les mêmes pour tous. « Un petit groupe de très grandes entreprises — notamment Goldman Sacks et J.P. Morgan — s'entendent entre elles pour réaliser des profits pratiquement sans aucun risque. Elles ont accaparé des secteurs du marché des produits dérivés dans lesquels les plus petits joueurs ne peuvent les concurrencer. » Le Pr Perrakis a copublié un article où il fait état de ses recherches en plus de présenter une allocution sur le sujet devant la Société royale du Canada en 2021. « Cela a créé tout un débat. »

Outre ses travaux d'universitaire, Stylianos Perrakis, qui a grandi en Grèce, est sur le point de publier une biographie d'une héroïne de la résistance grecque durant la Deuxième Guerre mondiale. Cet ouvrage fait suite à la publication, en 2006, de ses mémoires intitulées *The Ghosts of Plaka Beach: A True Story of Murder and Retribution in Wartime Greece*, dans lesquelles il relate l'histoire d'un oncle assassiné par les communistes dans la Grèce occupée. « Je travaille plus fort aujourd'hui qu'à l'époque où j'essayais d'obtenir ma permanence! »

« Je suis convaincu que cet argent pourra profiter à un brillant jeune homme ou une brillante jeune femme – et c'est très bien. »

Le Pr Perrakis a entrepris de constituer la bourse d'études supérieures commémorative Phyllis Sternberg Perrakis et la bourse d'études du 1er cycle destinée aux étudiantes et étudiants en finance inscrits au programme de Honours en hommage à sa défunte femme. Le couple s'est rencontré dans les années 1960. À l'époque, tous deux faisaient des études supérieures à l'Université de la Californie à Berkeley.

« Depuis mon arrivée à Concordia, les succès n'ont cessé de se succéder », affirme ce grand érudit, qui a été nommé Fellow de la Société royale du Canada en 2007, puis membre du Cercle de distinction du vice-recteur exécutif de l'Université Concordia en 2009.

« Je suis convaincu que cet argent pourra profiter à un brillant jeune homme ou une brillante jeune femme – et c'est très bien. Ce qu'accompliront ces étudiants par la suite profitera à tout le monde. »

Tanea Hynes

CAPTURER DES RÉALITÉS PEU CONNUES

C'est à des centaines de mètres sous terre, lors d'un emploi d'été comme chauffeuse d'un camion-benne de 300 tonnes dans une mine de fer du Labrador, d'où elle est originaire, que la photographe Tanea Hynes a trouvé son inspiration.

« Travailler à la mine m'a vraiment ouvert les yeux. Avant ça, je passais tout mon temps sur la planète Flickr à créer des images fantaisistes retouchées à l'extrême, ce qui, disons-le, est une fausse réalité », explique l'étudiante à la maîtrise au Département des arts plastiques de l'Université Concordia, qui s'est récemment vu accorder la bourse Hitting the High Notes (« atteindre les bonnes notes »).

« Durant toute mon enfance, la mine a fait partie du paysage. Mon père y travaillait, mais je n'avais absolument aucune idée de ce à quoi ça ressemblait ni de ce que sa tâche pouvait impliquer. C'était un mystère complet. »

En 2021, Tanea Hynes a autopublié *Workhorse*, un recueil de photographies illustrant des engins de machinerie lourde et le quotidien d'une ville minière, accompagnées de ses propres réflexions et d'une description de sa démarche de recherche. « Je m'attaque à l'histoire et aux politiques entourant les thèmes de l'extraction, de l'isolement et du capitalisme, ainsi qu'à leurs répercussions sur l'individu. »

Workhorse comprend des photos du paysage labradorien, « froid et sec, comme un désert ». Une station-service baignée de la chaude lumière du crépuscule; des maisons peintes, construites par la compagnie minière, figées dans un paysage gelé; des camions-bennes géants et des rochers



« Sans cet appui financier très généreux, je n'aurais probablement pas pu faire une maîtrise en beaux-arts. »

dans une rivière rouge s'échappant des mines... « De tels endroits existent partout en Amérique du Nord, mais personne ne les connaît », souligne la photographe.

Son œuvre sur les mines, confie-t-elle, s'inspire autant de la colère que de l'admiration. « C'est une industrie destructrice... Rien ne changera cela. Mais je n'arrive pas à la critiquer. Ma vie entière s'est construite autour de la mine. Nous lui devons notre subsistance. » Tanea Hynes entend continuer de photographier le monde des mines tout en poursuivant ses études de maîtrise en beaux-arts à Concordia. « Le projet ne cesse de prendre de l'ampleur. »

Elle précise que c'est grâce à la bourse Hitting the High Notes si elle peut poursuivre aujourd'hui ses études en photographie. Elle continuera aussi de faire connaître les facettes méconnues des mines à travers son œuvre. « Sans cet appui financier très généreux, je n'aurais probablement pas pu faire une maîtrise en beaux-arts. En tant qu'artiste, c'est difficile de justifier ce genre de dette. »

La photographe savoure l'occasion qui lui est donnée de consacrer trois ans de sa vie à améliorer ses compétences dans le cadre d'études supérieures. « Cela me permet d'élargir ma palette visuelle. Je ne pourrais pas laisser mes visions et mes rêves s'épanouir de cette façon hors du cadre très structuré d'une maîtrise en beaux-arts. »

Votre soutien est important

Écoutez le témoignage de certains de nos étudiants reconnaissants qui ont bénéficié du soutien vital des donateurs.

« Cette bourse m'a permis de devenir l'étudiante que je souhaite être : concentrée, curieuse et persistante. J'ai dû mettre de côté mes études postsecondaires durant une très longue période en raison de difficultés financières. Aujourd'hui, grâce à votre soutien, je suis en voie de réaliser mes rêves. »

— **ROSEMARY MCDONALD** / étudiante de 1er cycle

« Recevoir cette bourse m'a rendu heureux – c'est un signe de reconnaissance de mon travail acharné. Cela m'encourage aussi à poursuivre mes efforts. J'espère un jour pouvoir devenir donateur moi aussi! »

— **LIAO CHENG** / étudiant de 1er cycle

« Votre don m'a permis de me consacrer entièrement à mon sport et à mes études, sans avoir en plus à travailler durant la période des classes. Merci! »

— **GABRIEL PROULX** / étudiant de 1er cycle, équipe masculine de hockey des Stingers

« Bien que je ne vous connaisse pas, vous m'épaulerez désormais dans mon parcours universitaire. Non seulement votre générosité va m'aider personnellement, mais elle aura aussi des retombées positives sur tout ce que j'accomplirai une fois mon diplôme en main. »

— **SARAH MÉNARD** / étudiante de 1er cycle

« À une époque où je n'étais pas du tout certaine de pouvoir continuer mes études, votre générosité a fait naître une lueur d'espoir. J'espère un jour être en mesure d'inspirer d'autres étudiants et de les aider, tout comme vous l'avez fait pour moi. »

— **DEVANSHI DOSHI** / étudiante aux cycles supérieurs

« Merci! Cette bourse vient confirmer que je suis sur la bonne voie. J'espère un jour pouvoir offrir les mêmes possibilités à d'autres. »

— **MALICK SYLVAIN** / étudiant de 1er cycle, équipe de football des Stingers





Donateurs et étudiants contribuent à l'essor de Concordia — merci!

Découvrez comment vous pouvez aider la prochaine génération d'étudiants à Concordia. Communiquez avec nos agents du développement au 514 848-2424, poste 4856.

Partagez vos anecdotes à l'aide des mots-clés **#CUpride** et **#CUalumni** à l'adresse **@ConcordiaAlumni**



1455, boulevard De Maisonneuve Ouest,
Montréal (Québec) H3G 1M8



© Momentum, bulletin pour les loyaux donateurs et donatrices de Concordia, Université Concordia, 2022.

Conception graphique : Trevor Browne

Rédaction : Julie Barlow, Richard Burnett, Ian Harrison, Damon Van der Linde, Ursula Leonowicz

Recherche : Ginette Leduc, Kendra Smith

Correction d'épreuves : Christopher Korchin

Éditrices : Louise Morgan et Marta Samuel

Apprenez-en plus sur notre plus ambitieuse campagne de financement à ce jour :

concordia.ca/fr/campagne

Profitez de notre série d'activités d'apprentissage en ligne sur la page **CU at Home** :

concordia.ca/CUathome

Découvrez notre inspirante communauté de donateurs et de diplômés :

concordia.ca/alumninews

T22-76297

MERCI !

La généreuse communauté de Concordia nous aide à nous démarquer à titre d'université nouvelle génération du Canada. Grâce aux cercles de reconnaissance, nous pouvons souligner l'appui de ces dévoués bienfaiteurs et bienfaitrices de l'Université.

« Les donatrices et donateurs de Concordia contribuent énormément au succès de l'Université. Nos différents cercles reconnaissent la générosité des personnes qui nous appuient. Un grand merci ! Nous vous sommes immensément reconnaissants. »

— **GRAHAM CARR, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CONCORDIA**

Apprenez-en plus à concordia.ca/reconnaissance



CERCLE DES BÂTISSEURS ET DES AMIS DU CHANCELIER

- Dons cumulés de 100 000 \$ ou plus au cours d'une vie



Cercle du soutien loyal DE CONCORDIA

- Dons versés cinq années consécutives ou plus
- Dons versés 25 années ou plus



CERCLES DE BIENFAITEURS EXEMPLAIRES

- **Le cercle du doyen :** Dons annuels se situant entre 500 \$ et 1 999 \$
- **Le cercle du recteur :** Dons annuels se situant entre 2 000 \$ et 24 999 \$



SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE

- Dons planifiés ou legs